

INTERNATIONAL PHOTOGRAPHER™

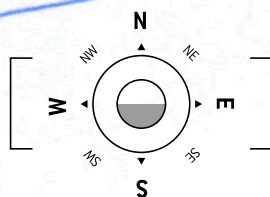
The world through your viewfinder

ICELAND

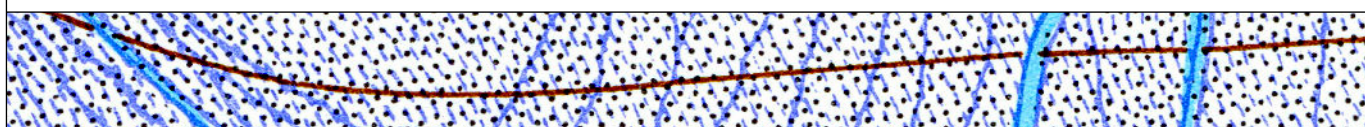
eROADBOOK

French Version

1091



AVANT-PROPOS



03		PRÉFACE
04		RÉFLEXIONS SUR LE PARCOURS
05		QUESTIONS CONCERNANT LA VOITURE
06		UN ROADTRIP D'ACCORD... MAIS DANS QUEL SENS ?
07		LA LUMIÈRE ET LE CLIMAT 1/2
09		LES SUJETS PHOTOGRAPHIQUES 1/3
12		OÙ PHOTOGRAPHIER DES OISEAUX ?
13		LE TIMING À PRÉVOIR
14		LE MEILLEUR MOMENT POUR LES PHOTOGRAPHIER
15		LES CHUTES ET CASCADES À NE PAS MANQUER 1/3

RÉFLEXIONS SUR LE PARCOURS

Comme me le faisait remarquer un lecteur très récemment, **la route 1** (route principale qui fait le tour de l'île) **fait très précisément 1339 km.**

Pourquoi alors expliquer en avoir fait 5200 ?

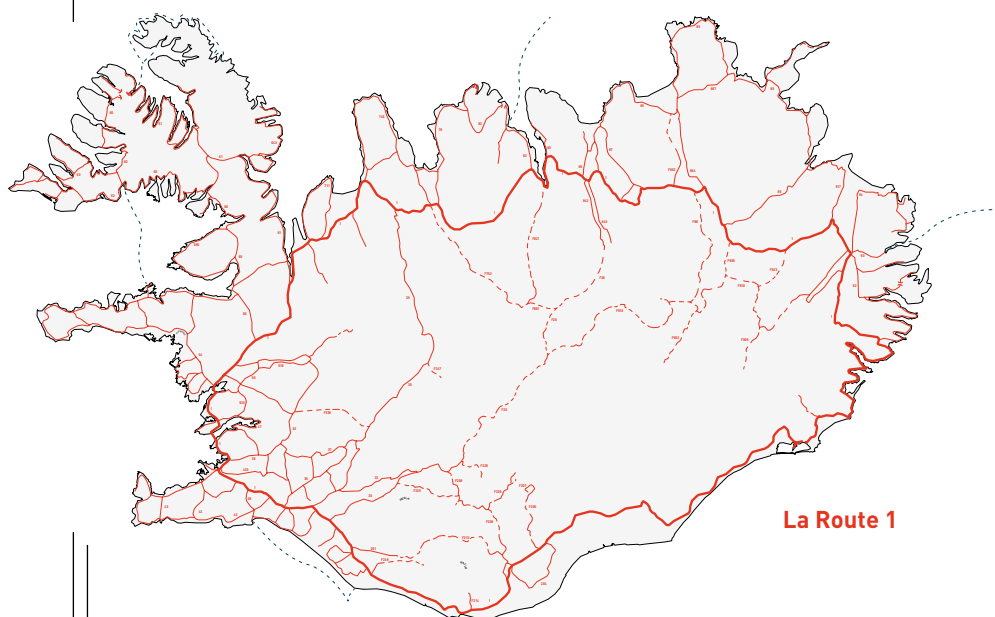
Ce parcours a été réalisé en 24 jours, avion compris, ce qui représente je vous l'accorde une durée confortable... mais nécessaire pour qui veut en voir autant.

Ne désespérez pas cependant si vous partez moins longtemps !

- > **10 jours vous permettront de faire le tour du pays** (qui fait 1/5 de la France),
- > **15 jours de voir l'essentiel.**

**Vous n'avez qu'une semaine ?
Pas les moyens de louer un 4x4 ?
Pas de panique !**

> **Les alentours de REYKJAVIK** sont **extrêmement riches** : la **PÉNINSULE DE REYKJANES**, ses lacs mystérieux et paysages lunaires s'offrent à vous dès l'atterrissage.



Tout simplement car nous ne nous sommes pas cantonnés à la route 1 ! Loin de là.

Pour vous dire toute la vérité, je n'avais pas prévu de rouler autant et je ne pensais pas avoir le temps de faire les **WESTFJORDS**, la péninsule du nord-ouest.

J'avais même, dans mes premiers tâtonnements, imaginé zapper les **FJORDS DE L'EST**. Quelle erreur ! Heureusement j'ai rapidement revu ma copie.

Le parcours finalement établi au moment du départ fut respecté. Les **WESTFJORDS** restaient « en option ».

Comme vous avez pu le voir en parcourant le récit en ligne, nous sommes parvenu **(au prix d'un rythme intense)** à voir je crois l'essentiel, avec des journées toujours denses et riches de découvertes.

> **La côte sud**, à deux heures de route de la capitale vous offre 1000 merveilles, **VÍK**, le **CAP DYRHÓLAEY** et des chutes «star» telle **SKOGAFOSS**.

> **Si vous décidez de partir vers le nord**, la **PÉNINSULE de SNAEFELLSNESS** (elle aussi à 2 heures de route de la capitale) est un véritable concentré d'Islande, sauvage, magique, vous y trouverez **glacier, volcans, faune et flore luxuriantes**, une œuvre d'art naturelle dans un cadre minéral, la «montagne église» **KIRKJUFELL**.

Vous le voyez, quels que soient vos moyens, quel que soit le temps dont vous disposez, l'Islande s'offre à vous.

À seulement 3 heures de vol de Paris.

Il n'y a pas un instant à perdre.

QUESTIONS CONCERNANT LA VOITURE

Quand on ne connaît pas l'Islande, on se pose pas mal de questions concernant le véhicule à louer pour effectuer son roadtrip dans de bonnes conditions.

Si vous avez lu le Roadtrip en ligne, vous avez pu constater que je n'y suis pas allé par 4 chemins : j'ai loué un **Hummer H2**. Ce monstre appartient maintenant au passé puisqu'il n'est plus construit mais on peut encore le trouver sur les routes islandaises.

Quoi qu'il en soit, il n'y pas de honte à louer un «monster 4x4» en Islande ; C'est leur terre de prédilection.

Mais rassurez-vous il n'est pas indispensable de louer une telle voiture, heureusement ! le prix des véhicules à la location étant en effet extrêmement élevé en Islande (surtout les 4x4).

Alors que choisir ?

Faisons le point tout d'abord sur le type de route que vous allez croiser en Islande :

- **Route goudronnée.** Elle permet de rouler avec n'importe quel véhicule. Ex : La route 1 qui fait le tour du pays.

- **Dirt road / piste.** Ce sont des routes dont l'état, la largeur, le revêtement peut varier (piste sableuse, gravier, terreuse etc.). Ces pistes sont praticables avec n'importe quel véhicule mais peuvent s'avérer difficiles (tole ondulée, nids de poule, projections de gravillons etc.)

- **Piste difficiles.** Ces pistes sont désignées par la lettre «**F**». Elles sont exigeantes pour plusieurs raisons : revêtement imprévisible, pentes raides, passages de gués etc.

Ces pistes exigent un 4x4 ! Ce n'est pas une façon de parler, c'est la loi, et gare aux contrevenants, les amendes sont lourdes.

Certaines de ces pistes nécessitent de plus une certaine expérience car elles sont très peu empruntées, vous irez dans des zones où le téléphone ne passe pas et où il vous coûterait très cher de vous faire dépanner.

Un 4x4 est-il absolument nécessaire ? Non !

Tout dépend de votre programme, de vos objectifs et de la durée de votre séjour.

Si vous êtes serré niveau budget, vous pouvez très largement vous en passer : la majorité des spots photographiques sont accessibles avec une simple 2x4. Vous pouvez-même traverser le pays par les Hautes Terres puisque la piste 35 n'est pas une «**F**».

Pas de 4x4 ok mais... vous teniez absolument à aller voir le LAKAGIGAR (et donc emprunter sa redoutable F206), comment faire alors ?

Il existe une solution simple : se payer le bus au coup par coup pour atteindre des zones difficiles d'accès.

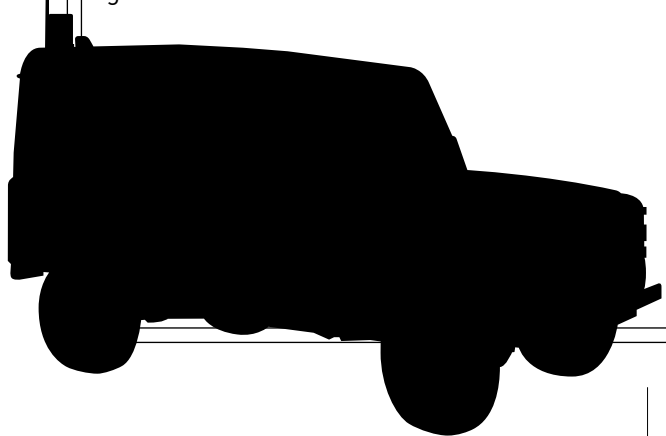
Si maintenant vous voulez être totalement libre de vos mouvements, parcourir les Hautes Terres et vous payer le frisson sans cesse renouvelé du passage de gués, vous aurez besoin d'un 4x4.

Précisons qu'il existe des 4x4 aux tarifs très accessibles tel que le Suzuki Jimny.

C'est une très bonne voiture, mais réservé aux couples, sans trop de matériel... car petit gabarit !

Outre les qualités de franchisseur d'un 4x4, ils vous offriront un avantage de taille : leur hauteur de caisse. Car les pistes Islandaises mettent les voitures à rude épreuves et les gravillons viennent sans cesse mitrailler l'habitacle. Les véhicules bas sont donc particulièrement exposés.

Il existe d'ailleurs une assurance spécifique pour se protéger contre ces éventuels dégâts, la «Gravel protection insurance».



L'ÉPINEUX PROBLÈME DU PASSAGE DE GUÉ

Je ne suis pas un spécialiste du passage de gué, loin s'en faut ! J'ai découvert ce délicieux frisson lors de mon premier voyage en Islande en 2009 et n'avait connu jusqu'alors que les grosses flaques d'eau d'après pluie de nos départementales.

J'ai appris à observer (et vivre quelques déboires !) au fil des 15.000 km de piste islandaise et je pense essentiel de vous transmettre aujourd'hui mon expérience, si d'aventure c'est votre «première fois».

Je connu mon tout premier gué au volant du **Hummer H2**. Ce n'était pas n'importe lequel : le gué du **LANDMANNALAUGAR** qui tel un pont levis vient séparer les arrivants en deux catégories : ceux qui le franchissent et ceux qui reste sagement sur le parking «à camping car» qui le précède (300 mètres environ les sépare).

Les premiers ont les honneurs d'un parking plus proche du camping et de quelques crépitements de flashs (ce fut notre cas) au moment de la plongée.

Ce gué est l'archétype du gué islandais : il change de visage chaque jour, si bien que je l'ai franchi sans hésiter en 2009, alors que je n'ai pas osé en 2012 (pourtant plus aggueri) : il avait triplé de volume.

Rappelez-vous toujours, surtout en cas d'aller-retour : une pluie soudaine peut transformer un timide ruisseau en un puissant torrent en quelques heures seulement.

3 jours de soleil successifs peuvent eux-aussi faire subitement gonfler les cours d'eau suite à une fonte des glaces, bien en amont.

Il faut donc faire preuve d'humilité (toujours), et de prudence.

LE VÉHICULE

Il va sans dire que cette pratique nécessite un 4x4.

Les islandais l'ont prévu, puisque les passages de gués se trouvent en grande majorité sur des pistes F, uniquement autorisées à ce genre de véhicule.

Pourquoi un 4x4 ? Car tout est question de poids, de hauteur de caisse, et surtout, de motricité.

Mais nous verrons cela dans un second temps.

Phase 1 / Observation.

« Attention, un gué ne raconte pas toute son histoire ». Voici ce que l'on peut lire sur les panneaux orange précédant l'obstacle. Chaque gué possède en effet une part d'ombre dont il faut se méfier...

Il faut examiner minutieusement avant de le franchir. Observer le fil de l'eau, les remous, les zones où l'eau est plus calme pour en comprendre la physionomie.

Les remous affleurants indiquent souvent une faible profondeur, une eau calme au milieu de remous indique le contraire.

Si l'eau vous semble profonde, il peut s'avérer utile de traverser le gué à pied (je sais, c'est froid) et de le sonder avec un baton de randonnée. Si le gué dépasse 60 cm...

Outre la profondeur, il faudra observer la force du courant et le mettre en perspective avec le poids du véhicule.

Enfin, étudiez le lit de la rivière : cailloux, galets, sable offriront une accroche différente sous vos crampons.

Phase 2 / Choisir le meilleur tracé.

Il est recommandé d'effectuer un tracé en courbe aval, les roues de vos prédécesseurs creusant le lit de la rivière, on trouvera appui sur le remblai ainsi créé. Ne tracez donc pas tout droit, faites une jolie courbe sous peine de vous retrouver... dans «la piscine» !

Cette règle du tracé en courbe aval vous est souvent

LES SUJETS PHOTOGRAPHIQUES 3/3

LA FLORE

- **ARBRES.** Il y en a peu mais on en trouve, dans l'est du pays ainsi qu'au nord dans le secteur d'**AKUREYRI**. J'en ai vu de toute beauté dans la réserve naturelle d'**HOFDI** à **MÝVATN**.
- **CHAMPIGNONS.** On en trouve beaucoup ! Principalement dans les régions boisées mais pas seulement. Le mois d'août est un mois privilégié pour en voir.
- **FLEURS.** Certes le nombre de variétés n'est pas pléthorique, mais elles sont assez présentes, comme ces petites **CLOCHETTES BLEUES** (campanules) qui dansent le long des chemins, ou encore ces **LUPINS** (bleus eux-aussi) qui furent importés d'Alaska.

LES CONSTRUCTIONS

- **ÉGLISES.** Les églises rythment les paysages islandais. Leur constructions souvent modeste les rendent très attachantes. Elles offrent des décorations intérieures d'une grande beauté mais toujours dans la simplicité. Je citerais par exemple l'intérieur de l'église de **PINGVELLIR** ou la beauté solitaire de **KRYSUVIKURKIRJA** dans le sud de Reykjanes. N'oublions pas la cathédrale **HALLGRIMSKIRKJA** qui domine Reykjavik.
- **FERMES.** Les vieilles fermes islandaises enfouies dans le sol au toit couvert de tourbe et d'herbe grasse en font un sujet photographique de premier plan. La plus connue est sans aucun doute **GLAUMBÆR**, mais j'ai beaucoup aimé visiter celle de **SEL** dans la région de **SKAFTAFELL**, faisant partie du **VATNAJÖKULL NATIONAL PARK** depuis 2008.

SURPRISES

- **ÉPAVES.** Les épaves nourrissent mon imaginaire depuis toujours. N'ayant pas eu la chance d'en explorer dans le monde marin, je me contente de celles que l'homme a bien voulu laisser là, posées sur le sol, à la merci des éléments... et des visiteurs. Un exemple ? **LA CARCASSE DE DC3** (avion) sur la cote sud, celle du **GARDAR BA 64** (Bateau) dans les **WESTFJORDS**. Elles peuvent faire un sujet photographique de premier choix si la lumière est là.
- **BATEAUX.** J'aime les bateaux de toute sorte. On trouve un choix assez varié, du baleinier au paquebot. Une ballade sur un port, ça ne se refuse pas : ça oxygène, on y observe mille détails (et odeurs !) et l'on n'est pas à l'abri d'en ramener une belle image avec les couleurs fluorescentes que l'on trouve là-bas. Une chance en Islande : on peut se balader à peu près partout sur les ports, la seule barrière que j'y ai vu se trouvant sur la zone militaire et logiquement protégée du port de Reykjavik.
- **LES ISLANDAIS.** Allez donc voir le portrait que j'ai fait **JOUR 10** vous comprendrez.

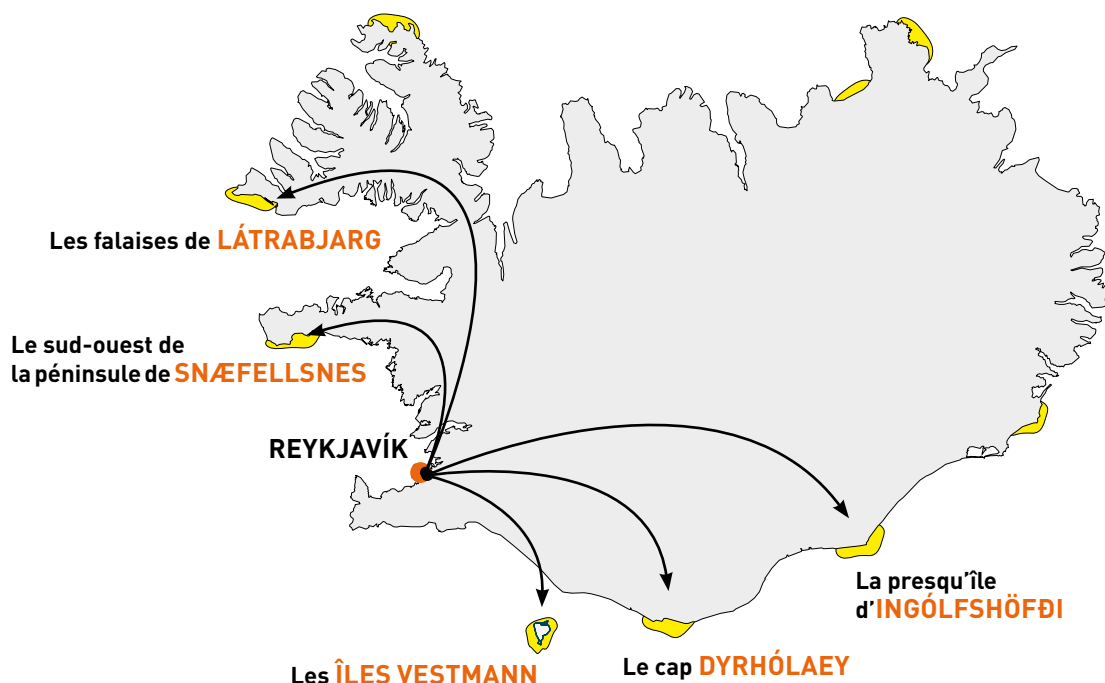
OÙ PHOTOGRAPHIER DES OISEAUX (MARINS) ?

On me demande souvent « où peut-on facilement photographier les oiseaux ? »



Les oiseaux marins sont quasiment partout présents sur les côtes Islandaises (**mais pas tout le temps**, la période idéale étant je le rappelle le mois de juin). Ils privilégient principalement les bords de mer (nourriture !) et les falaises où ils peuvent nicher et se protéger.

Voici donc les endroits qui me viennent à l'esprit :



Tous les oiseaux n'ont cela dit pas les mêmes habitudes... certains essayant même de s'éviter dans la mesure du possible !

Les falaises sont des endroits privilégiés pour observer les **macareux** qui sont plus fragiles et potentiellement victimes de prédateurs comme le **grand labbe**. Vous en verrez au cap **DYRHÓLAEY** aux **ÎLES VESTMANN**, aux falaises de **LÁTRABJARG**. La **sterne arctique**, rapide et ténueuse, pourra être observée dans des zones moins abritées, j'en ai vu beaucoup au lac glaciaire de **JÖKULSÁRLÓN**.

Le menaçant grand labbe niche au sol, il choisit donc des zones assez sauvages et inhabitées, on peut en voir de nombreux à **INGÓLFSHÖFÐI**.

LE TIMING À PRÉVOIR... pour une première fois.

DANS LE SUD :

- LANDMANNALAUGAR Temps d'exploration estimé : **1 à 2 jours**
- SKAFTAFELL Temps d'exploration estimé : **1 jour**
- PÉNINSULE DE REYKJANES Temps d'exploration estimé : **1 jour**
- CERCLE D'OR Temps d'exploration estimé : **1 jour**
- VÍK ET CAP DYRHÓLAEY Temps d'exploration estimé : **1 jour**
- ÎLES VESTMANN Temps d'exploration estimé : **1 jour**
- LAKAGIGAR Temps d'exploration estimé : **1 jour**, dont 5 heures de trajet AR
- INGÓLFSHÖFÐI Temps d'exploration estimé : **½ jour**
- JÖKULSÁRLÓN Temps d'exploration estimé : **½ jour**
- CHUTE DE GLYMUR Temps d'exploration estimé : **½ jour**, dont 3 heures de rando AR

DANS L'EST :

- FJORDS Temps d'exploration estimé : **1½ jours**
- FORÊT D'HALLORMSSTAÐUR Temps d'exploration estimé : **½ jour**
- HENGIFOSS Temps d'exploration estimé : **½ jour**, dont 3 heures de rando AR

AU NORD :

- LAC MÝVATN Temps d'exploration estimé : **2 jours**
- JÖKULSÁRGLJÚFUR Temps d'exploration estimé : **1 jour**
- ILE DE GRIMSEY Temps d'exploration estimé : **1 jour**
- ARCHE DE HVÍTSEKUR Temps d'exploration estimé : **2 heures**
- PÉNINSULE DE VATNSNES Temps d'exploration estimé : **½ jour**
- FERME DE GLÆMBER Temps d'exploration estimé : **2 heures**

À L'OUEST :

- PÉNINSULE DE SNÆFELLSNESS Temps d'exploration estimé : **2 jours** > 1 pour le sud, 1 pour le nord

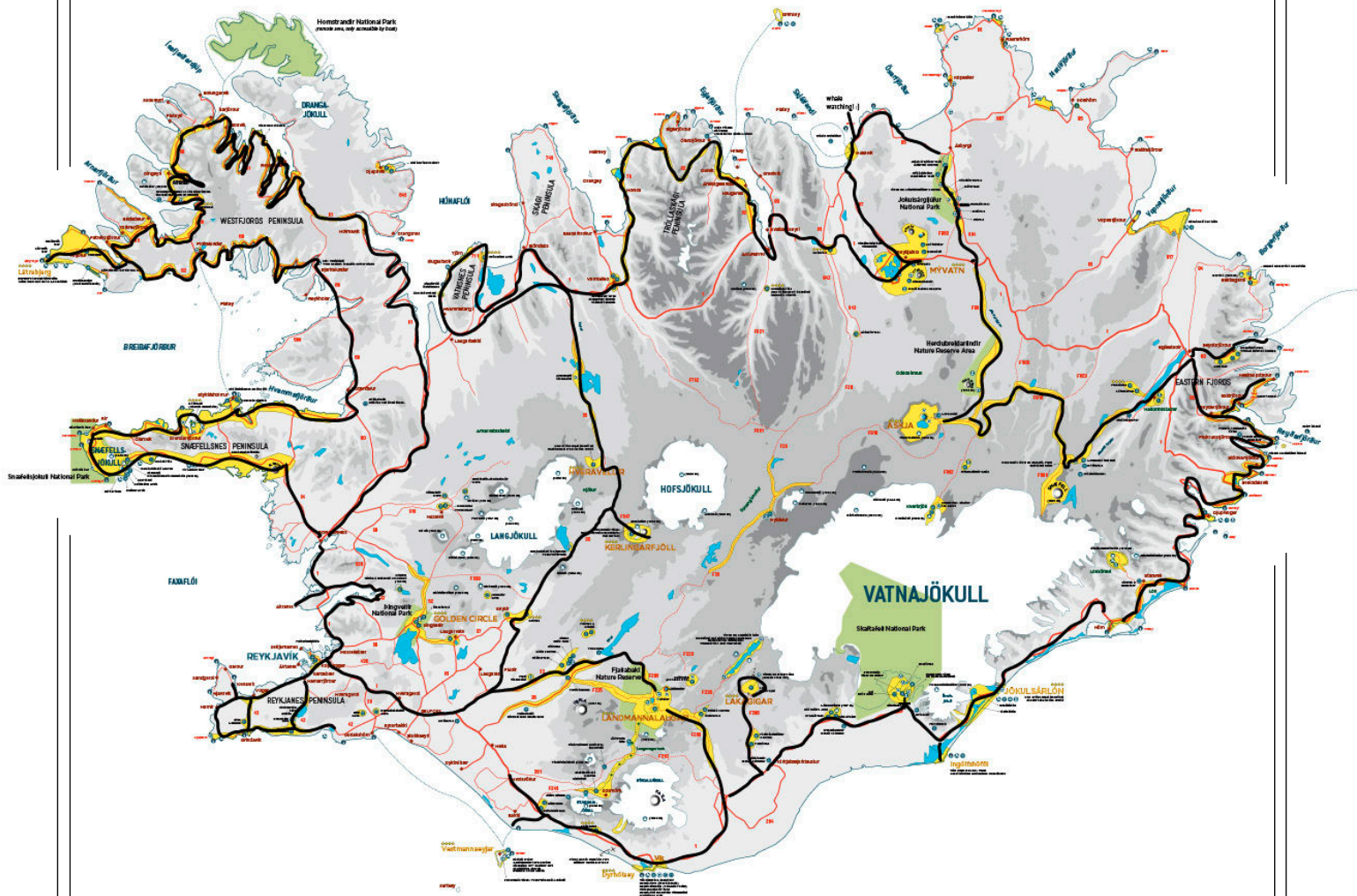
DANS LES WESTFJORDS :

- FJORDS Temps d'exploration estimé : **2 à 3 jours** dont :
- LATRAGJARG Temps d'exploration estimé : **½ jour**
- DYNJANDI Temps d'exploration estimé : **3 heures**
- POINT DE VUE DE SANDAFELL Temps d'exploration estimé : **3 heures**

LE ROADTRIP

ICELAND

eROADBOOK



GLOBAL TRIP

5200 km

Le Sud

